

Parce que « attendre d'ELSA l'effet d'un vaccin contre la non-lecture reste une illusion vite envolée » Nicole Plée poursuit (voir A.L. n°96, déc. 06, p.24) sa réflexion sur l'usage de ce logiciel et ses conseils aux utilisateurs de ce dernier pour qu'élèves et enseignants en « exploitent » au maximum les fonctions importantes.

DÉCIDER D'EXPLOITER ELSA

Nicole PLÉE

Lorsque des enseignants choisissent de mettre en place un Entraînement à la Lecture SAVante, fin de cycle 3 pour le premier degré ou cycle d'observation en collège, ce qui n'apparaît pas, ou peu, c'est le lien déterminant entre les séances sur ordinateur et ce que les élèves perçoivent des pistes de transformation de leur rapport avec la langue écrite.

Pourtant ce lien est essentiel, faute de quoi on manque le but recherché par la programmation de cette activité au cours de la scolarité.

En effet, on voit rapidement les élèves « appliqués » prendre en compte le temps posté devant l'ordinateur comme un temps d'exercice à réussir, sans pour autant en prolonger les effets dans leurs lectures quotidiennes ; et pour ceux qui sont déjà en difficulté, dès lors que la curiosité pour la nouveauté est passée, perdre intérêt pour des exercices qui se répètent - même si les textes changent, les stratégies sont les mêmes - et dont ils ne perçoivent pas l'efficacité pour améliorer leurs compétences. D'où le manque d'attention et de concentration que l'on observe après quelques semaines d'entraînement. On se retrouve face à l'erreur identique à celle qui conduit nombre d'élèves à penser que l'acte de lecture est conclu dès lors que le texte est bien articulé. Ici, c'est supposer que l'entraînement atteint son objectif si des résultats d'exercice s'affichent !

Il est pourtant aisé de corriger ce contresens dès l'instant où enseignants et élèves entreprennent d'analyser les enjeux et le pourquoi de ce qui s'exerce avec ELSA. C'est alors que les résultats chiffrés obtenus d'un exercice à l'autre seront compréhensibles, révélateurs d'un comportement de lecteur dont les stratégies face à l'écrit peuvent se modifier, tout en évaluant des performances que l'entraînement conforte peu à peu.

APPLIQUER N'EST PAS COMPRENDRE

Si l'apprentissage et la maîtrise de la langue écrite ne tenaient qu'à la sage application des règles, élèves et adultes auraient tous gommé depuis longtemps ce qui fait obstacle à sa maîtrise. Qui ne sait, à la respiration près, débiter les multiples règles apprises, sans doute aucun, confiant en ces clés supposées garantes d'un pilotage « sans faute » du système écrit ?

Ainsi d'ELSA, qui sera sous-utilisé, jugé insuffisant, si l'adulte comme l'enfant, l'enseignant comme l'élève, restent persuadés qu'en appliquant une vingtaine de fois les stratégies nécessaires au fonctionnement du logiciel, suivant le déroulement de menus à absorber et à régurgiter, cela suffira à s'approcher de ce qui fait que l'écrit est ce qu'il est, langue complexe, mouvante comme la pensée qu'il crée et qui le crée.

Attendre d'ELSA l'effet d'un vaccin contre la non-lecture, ou celui d'une attelle pour une maîtrise performante de la compréhension des textes reste une illusion vite envolée lorsque la pratique d'un tel entraînement ne s'accompagne pas d'un autre regard de la part du lecteur sur son acte de lecture, sur sa rencontre avec l'écriture.

Ce vis-à-vis, de nature à interroger l'écriture, est celui d'une formation qui va chercher à comprendre pourquoi et pas seulement **comment**. Pourquoi suivre un tel entraînement à la lecture ? Pour de meilleures notes ? En quelle matière ? Pourquoi est-ce (ou n'est-ce pas) réservé aux élèves en difficulté ? Pourquoi cette forme d'exercice ? Pourquoi ce texte ? quelle intention a-t-il ? à quel lecteur s'adresse-t-il ? pourquoi résiste-t-il ? aux uns et pas à tous ? Pourquoi ?

Interroger, s'interroger, à propos des rapports que l'on entretient avec la langue et la production écrites, c'est effectivement ce que veut produire ce logiciel, construit dans cette optique. Surprenante interrogation qui ne fait pas l'objet d'un cours précis, n'est pas au programme d'une discipline particulière, mais les concerne toutes, autant qu'elle intéresse chaque élève donc chaque enseignant, et toute formation.

STATUT EN FORMATION ?

Faire en sorte que les élèves s'obstinent collectivement dans leur désir de comprendre avec la volonté individuelle de s'approprier les outils de la compréhension, voilà un objectif qui place l'enseignant dans une autre relation à la formation. Etre chercheur en classe face aux questions qui se posent pour trouver ensemble des réponses, c'est postuler de part et d'autre des statuts en présence différents de ce à quoi chacun s'attend dans le système scolaire traditionnel où domine la transmission du savoir d'un seul vers la majorité.

Formation réciproque, elle bouscule des postures classiquement établies, elle interroge le rôle de l'institution scolaire sur les dispositifs que son public est dans la nécessité de s'emparer pour servir ses activités ; autant de besoins à l'école comme au collège, qui émergent au fil des travaux de chercheurs dans l'action, quand ils sont déterminés à résoudre des problèmes que la situation contingente leur soumet.

Et parmi ces problèmes la maîtrise de l'écrit en est un fameux, sinon central. C'est dans cette confrontation qu'ELSA est une ressource possible, sous réserve de l'utiliser vraiment pour ce que ce logiciel offre d'opportunité.

CONSTRUIRE POUR TRANSFORMER

Comment passer de « je me soumetts aux propositions du logiciel » à « pourquoi cet exercice » ?

En premier lieu, savoir ce qu'est l'acte lexique : c'est-à-dire comment chacun s'y prend pour comprendre un texte ? que font les yeux qui regardent la page ? quels sont les indicateurs d'anticipation ? quand s'interroge-t-on les uns les autres sur la manière dont on s'y prend ? Existe-t-il une ou plusieurs façons de traiter le contenu d'un texte ? est-ce une règle qui se modifie selon les lecteurs ? les auteurs ? les pages à lire ?

En second lieu, comprendre les raisons qui ont conduit les auteurs de ce logiciel à le bâtir ainsi : quel but poursuivent-ils ? À quelle condition sera-t-il atteint ? En quoi l'objectif est-il servi par ce que propose ELSA ? pourquoi ne fait-on pas toujours le même exercice au choix ? etc.

Tel qu'il apparaît, le logiciel forme un tout dont la cohérence et la complexité ne livrent pas d'emblée les éléments. Mais en cherchant à construire soi-même un exercice d'un format identique, on identifiera les éléments qui le composent, ceux qui correspondent le mieux à ce qui entre en jeu dans l'acte lexique ; tout comme un cuisinier fera appel aux ingrédients susceptibles de le conduire à la saveur du plat qu'il a goûté, et qu'il veut, à sa manière, reproduire. Au cours de cette recherche qui élargit les possibles, de nouveaux questionnements surgissent pour produire d'autres constructions, modifier la connaissance première, lui donner du sens, et transformer la situation initiale. Ainsi passera-t-on de l'exercice de la langue, à la réflexion sur la langue.

UNE LECTURE SAVANTE POUR SERVIR L'ENTRAÎNEMENT

La moitié de la classe, dont on se demande souvent ce qu'elle va faire pendant que l'autre demi-groupe s'entraîne sur ordinateur, se lance dans la construction d'un exercice du type de la série T d'ELSA, avec des textes supports différents, par groupe de 2 élèves ; lorsqu'ils en auront fini, ils proposeront leur travail aux autres, testant ainsi la pertinence de leurs propositions, l'exactitude des options qu'ils auront prises pour dire que telle réponse est juste ou pas...

La phrase choisie comme une analyse du texte en est-elle réellement une ? et la critique ? et le point de vue de lecteur ? quel livre est proche de ce texte ? dans quelle occasion l'utiliser ? Autant de propositions avancées qui vont animer les controverses, obliger à des précisions, susciter des doutes, et faire comprendre que la complexité d'une lecture en est aussi son intérêt.

Ces séquences, entreprises parallèlement à l'entraînement donneront à ce dernier son sens véritable, qui n'est pas seulement d'obtenir un chiffre sur un graphique. On observe, en ce cas, que la place d'Elsa n'est pas un temps supplémentaire accessoire aux heures de français ; c'est un dispositif dont la programmation conduit chacun à questionner le fonctionnement de l'écrit, et sa capacité personnelle à en développer de mieux en mieux la maîtrise.

PISTES POUR CONSTRUIRE DES FICHES INSPIRÉES D'ELSA

■ **Indications Générales :** Par deux, les élèves choisissent un extrait tiré de leur lecture dans un genre de leur choix : fiction, documentaire ou presse. Ce choix (dont les sources seront indiquées) respectera les critères de longueur et de cohérence de l'extrait sans qu'il soit nécessaire d'en situer le contexte. Les élèves sont successivement créateurs des fiches et lecteurs de celles qui ont été élaborées par l'autre groupe, pour les renseigner.

Ce faisant ils notent leurs remarques : aides manquantes ou erronées, propositions fausses, résumés impropres, etc. En séance collective, grand ou petit groupe, on revoit fiche et

remarques associées pour débattre de leur pertinence et établir les rectificatifs nécessaires.

■ **Quelques Indications pour la série T** (*à compléter en reprenant le questionnement proposé à la série équivalente dans ELSA à la rubrique « exercice au choix »*)

- Quelle phrase, parmi 3 proposées (une est en rapport éloigné, une autre résume partiellement, etc.) résume le texte ?
- Quelle phrase, parmi 5 proposées, est une analyse critique du texte ? transforme le texte en documentaire [ou fiction] ? est un jeu de mots ? est sans rapport avec le texte ?
- En quelle(s) occasion(s) choisir d'utiliser ce texte ?
- Etc. : aller faire une série T (essai n°0) pour trouver d'autres pistes de travail

■ **Indications pour la série E** (*forme spécifique de l'exercice à trous*). Caviarder le texte choisi correctement, et à partir de la liste des mots à trouver, pour chaque mot :

- repérer les éléments du réseau lexical,
- indiquer la présence fonctionnelle du mot,
- proposer un synonyme,
- donner la nature, le genre, le nombre, temps du verbe,
- etc (compléter avec l'exercice au choix de la série E, n°0)

■ **Indications pour la série F**

- Donner un titre à l'extrait, à choisir parmi 3 ou 4 proposés
- Choisir un résumé parmi 3 ou 4 possibles
- Créer 4 mots clés
- Citer 2 ouvrages du même auteur, et le nom de l'éditeur voire de la collection
- Etc. (voir l'exercice au choix de la série F, n°0, consulter l'aide et noter la liste des mots-clés)

Avec les ressources du logiciel Idéographix, les analyses de texte de son bureau de lecture, et les filières d'exercices à construire, ces productions pourront se multiplier en s'affinant.

Ainsi, en effectuant ce travail sur les textes, chacun saura les raisons de poursuivre et parfaire l'entraînement avec ELSA, logiciel d'aide à devenir un autre lecteur.

Nicole PLÉE ■■■